



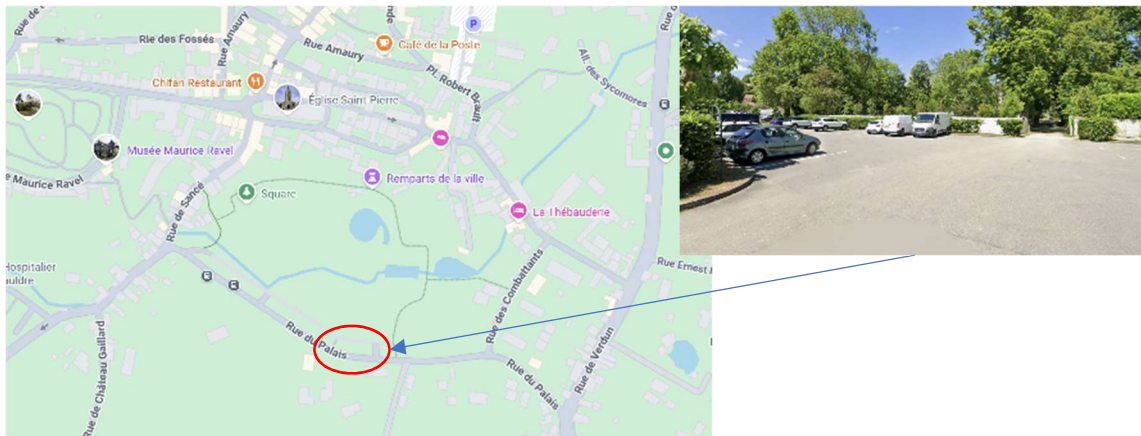
Association des Retraités de TECHNICATOME
B P N° 17
91192 GIF SUR YVETTE

Chrono : 2026 – 10xxx

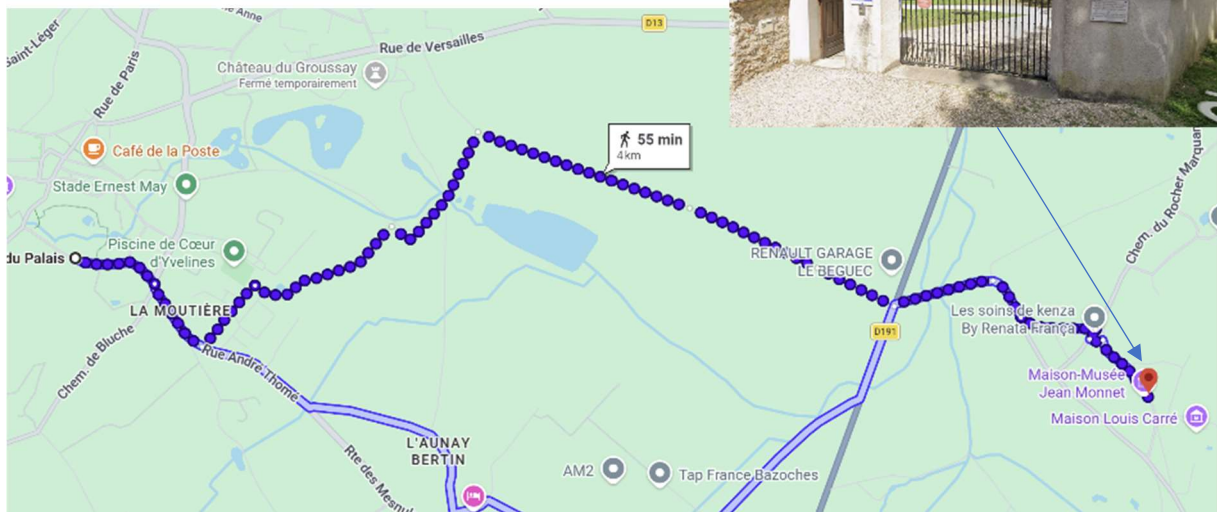
ARTA – Balade à Montfort l’Amaury du Jeudi 12 Mars 2026 **Maison Jean Monnet**

Programme :

Rendez-vous à 10 h sur le parking du Palais à Montfort-l’Amaury face au 10 rue du Palais



Marche de 4km avec sac à dos pour emporter le pique-nique afin de se rendre à la maison Maison-Musée Jean Monnet



Visite guidée (gratuite pour notre groupe) de la Maison-Musée Jean Monnet à 11h30 pendant environ 1h30

Comme il n'y a pas de restaurants à proximité du musée et que le seul créneau de visite guidée du musée est celui de 11h30, nous vous proposons de Pique-Niquer dans le très beau jardin de la Maison-Musée Jean Monnet. Chacun amènera son pique-nique qui pourra être en partie partagé. Possibilité de manger à l'intérieur en cas de conditions météorologiques défavorables.

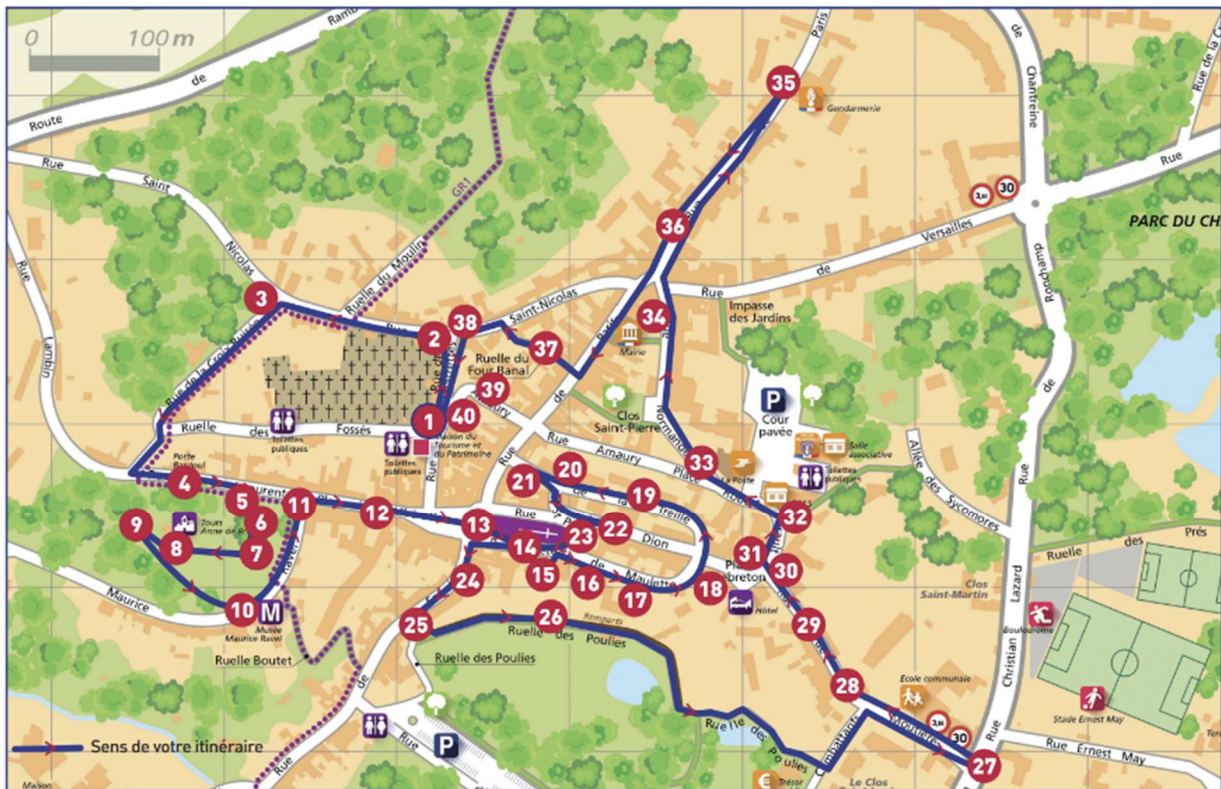


Retour à pied à Montfort-l'Amaury, balade dans le village sans faire nécessairement toutes les visites proposées dans ce dépliant touristique qui vous est transmis à titre indicatif pour montrer qu'il y a de quoi visiter à Montfort-l'Amaury. Si vous avez des souhaits particuliers de visite dans ce village, n'hésitez pas à nous en faire part. On adaptera le programme en conséquence.

Nous prévoyons de nous quitter aux alentours de 16h30

Comme d'habitude, n'hésitons pas de covoturer

Votre itinéraire 3 km à pied en centre-ville



Départ de la Maison du Tourisme et du Patrimoine

1 CIMETIÈRE

A l'origine, bordant le flan Sud de l'église Saint-Pierre Saint-Paul, le cimetière est déplacé, au XVI^e siècle, dans le lieu-dit de la Brosse. Son emplacement actuel est défini lorsqu'Anne de Bretagne entreprend l'agrandissement de l'édifice religieux.

Au Nord et au Sud, les parties en brique, qui sont les plus anciennes, datent du début du XVI^e. La galerie Est, quant à elle, est du XVII^e. Malgré son aspect de cloître, ce lieu a toujours été un lieu d'inhumation : le texte gravé à droite de la porte d'entrée (de style gothique flamboyant) ou les trois têtes de morts sculptées en haut du pilier faisant la jonction entre l'aile Sud et Est, en attestent. La galerie Sud, aux décors de briques portant aux écoinçons un œil de bœuf clos dans lequel un crâne et deux tibias prenaient place. Dans les trois creux qui l'entourent étaient incrustés des crânes.

2 BUSTE DE MAURICE RAVEL

Le sculpteur Jean-Miguel Merlet a réalisé ce buste de Maurice Ravel en hommage au compositeur inhumé dans le caveau familial au cimetière de Levallois-Perret.



3 CROIX BUISÉE & PORTAIL RENAISSANCE

Cette croix de fer forgé est habillée de buis le jour des Rameaux. En arrière, la belle porte Renaissance, dernier témoin existant de la maison du bailli.

4 PORTE BARDOUL

Elle porte le nom du capitaine qui a construit l'enceinte de Montfort au XI^e siècle. La porte actuelle correspond à l'entrée du château du XVI^e siècle.

5 PORTE DE L'ENFER

Le sentier Nord de la butte mène aux ruines de la porte de l'Enfer. La montée se poursuit vers le château par les Champs du Paradis.

6 MÉDAILLON D'ADOLPHE DE DION

Le comte de Dion fut un historien et un archéologue de la région au XIX^e. Également maire de Montfort, c'est grâce à lui et au maire Monsieur Hamon que les pardons bretons commencèrent en 1899.



7 CRYPTE

En contrebas, derrière la barrière en fer forgé, vous pouvez apercevoir la crypte de chapelle Saint-Laurent et quelques bases de colonnes. Cette chapelle, fondée vers 1050 par Amaury I, servit de prison à 79 chouans, 50 y périrent des suites d'atroces privations durant La Terreur. Le juge de paix du district, M. Lebreton, décida de la démolir entre 1800 et 1815, afin qu'elle ne puisse plus servir à ces fins lugubres.

10 MAISON MUSÉE DE MAURICE RAVEL depuis 1973

Maurice Ravel vécut entre 1921 et 1937 à Montfort l'Amaury. C'est au Belvédère qu'il, composa *Tzigane*, *l'Enfant et les Sortilèges*, *le Boléro*, *le Concerto pour la main gauche* en ré majeur, *le Concerto pour piano et orchestre* en sol majeur.



11 BUSTE D'ANNE DE BRETAGNE

Anne de Bretagne (1477-1514) fut l'épouse de Charles VIII, en 1491 et Louis XII, en 1499. Elle a été reine de France, duchesse de Bretagne et comtesse de Montfort. Ce buste est une œuvre d'Emile Derré (1867 - 1938) à qui l'on doit également une sculpture « chapiteau des baisers » (médaille d'or de l'exposition universelle de 1900) que l'on pouvait voir dans le parc du Luxembourg entre 1898 et 1984, aujourd'hui sur la place de la mairie de Roubaix.

12 CHAPELLE de L'HÔPITAL

L'hôpital fut créé en 1239 par le comte Amaury V. Celui-ci fut connétable par le roi de France, en remerciement du legs des terres du Languedoc gagnées par son père Simon IV, lors de la croisade contre les Albigeois. La chapelle construite en 1823, est dédiée à Sainte-Avoye ou Sainte-Edwige.

8 RUINES ET TOUR D'ANNE DE BRETAGNE

Un premier château d'architecture romane fut construit au XI^e siècle sur un plan pentagonal irrégulier avec, aux angles, deux échauguettes à poivrière. Détruit en 1419 suite à l'invasion anglaise, il faut attendre le XV^e siècle pour que celui-ci soit reconstruit, sous l'impulsion d'Anne de Bretagne. De cette période est conservée une tour de briques rouges dite tour d'Anne de Bretagne qui abritait, à l'origine, un escalier, hors œuvre construit en pierre et brique.



Vous êtes à 185 m d'altitude et vous pouvez profiter d'une très belle vue sur la région.

9 PONT

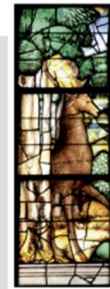
Au Moyen-Âge, il s'agissait d'un pont-levis. Les gros blocs de pierre en contrebas sur la droite correspondent aux ruines de la barbacane.



13 ÉGLISE SAINT-PIERRE

Sous le vocable de Saint Pierre et de Saint-Paul, Monument Historique depuis 1840, l'édifice est classé grâce à sa collection de vitraux qui datent de la deuxième partie du XVI^e. Leur mise en place suit de près la reconstruction de l'édifice entreprise au début du XVI^e, vraisemblablement à l'initiative d'Anne de Bretagne.

Vous pourrez admirer 37 verrières dont 5 précisément datées. Aucune n'est signée et les archives n'ont livré aucun nom le peintre verrier ayant travaillé à Montfort. Ces vitraux donnent une grande importance aux paysages et aux architectures. On peut s'étonner de ne rencontrer qu'une seule grande grisaille historiée, à une époque où celles-ci étaient à la mode.



14 PORTE RENAISSANCE

Les travaux de reconstruction de l'église sont poursuivis à la mort d'Anne de Bretagne par sa fille Claude de France. On doit à André de Foix « seigneur engagiste », nommé par François 1^{er}, cette porte Sud de l'église au décor Renaissance, ainsi que la fin des arcs boutants et le début de la mise en place des vitraux. Les personnages représentés au-dessus du portail sont certainement André de Foix, et son épouse Catherine du Boucher.

15 AUBERGE DES 3 CHANDELIERS
6 rue Peteau de Maulette

Au XVI^e siècle, la célèbre auberge des 3 chandeliers accueillit Henri IV et Louis XIII.

16 MAISON DE GERMAINE DE BEAUMONT
12 rue Peteau de Maulette

La maison fut habitée au XVII^e par M. Darticles, seigneur du Tronchay, puis au XVIII^e. Par M. Torquigny de Villarceaux, président trésorier de France et grand voyer de la généralité de Paris, qui fit reconstruire la bâtisse. Plusieurs familles de notables se succédèrent dont les Vallon de Villeneuve et les Le Pippre. Au XX^e, l'écrivain Germaine de Beaumont, Dame du Femina, y vécut.

17 MAISON DES PÉTAU DE MAULETTE
14 rue Peteau de Maulette

Cette maison fut achetée vers 1660, à Louis Oudard, par la femme de Guillaume de Doguet, capitaine des gardes du duc d'Épernon. Elle fut aussitôt démolie et rebâtie après avoir appartenu au notaire Bonafon. Elle devint, par la suite, la propriété de la famille Le Boistel, dont l'un des membres fut maire de Montfort au début de la Révolution. Au milieu du XIX^e, la maison est occupée par la famille Pétau de Maulette jusqu'en 1918 ; date à laquelle Ludovic Pétau de Maulette offre à la ville son hôtel particulier pour en faire la mairie et le jardin public. La grandeur des jardins et l'emplacement de celui-ci ont convaincu les responsables de vendre l'ensemble en 1919 à l'égyptien Jacques de Zogheb, auteur de théâtre et ami de Maurice Ravel.



18 MAISON D'HENRI GEORGES CLOUZOT
2 place Lebreton

La première enceinte de la ville passait par le haut de cette place. Un chapiteau est d'ailleurs visible à l'angle du n°2. Cette maison fut habitée au XVI^e par le procureur et servit, en 1790, d'hôtel de ville et de caserne pour la maréchaussée. Elle fut, par ailleurs, la propriété du cinéaste Henri Georges Clouzot (*Le corbeau* et *Les diaboliques* ont été tournés à Montfort l'Amaury).



19 MAISON DE SAINT-VALRY
9 rue de la Treille

La maison dite de La reine blanche était, au XVII^e, le logis de Gabriel Bazin. Louée au XVIII^e, par le poète Roucher, nommé receveur des gabelles, la maison fut ensuite achetée par madame Souillard, mère du poète Saint-Valry, ami de Charles Nodier et de Victor Hugo. Celui-ci vint d'ailleurs y séjourner à plusieurs reprises. Pour remercier madame Souillard, il compose *L'Ode aux Ruines*, en 1825.

20 PRESBYTÈRE
3 rue de la Treille

Maison du lieutenant général au baillage, puis du directeur de la poste aux lettres, le lieu abrite le presbytère depuis 1880.



21 PORTAIL CLOUTÉ
2 rue de la Treille

Très ancien bâtiment gardant une belle porte cloutée et une tourelle d'escalier hors œuvre.

22 MAISON DU COMTE DE DION
4 rue de Dion

À la fin du XIX^e, y vécut Adolphe de Dion, l'archéologue et historien à qui l'on doit les premières fouilles archéologiques du château des comtes de Montfort. Des bas-reliefs Louis XVI peuvent y être admirés.



23 MAISON DE GUSTAVE KAHN
2 rue de Dion

Au Moyen-Âge, maison dite *Les 3 Bannières*. Habitée par le poète Gustave Kahn, inventeur du « ver libre » au XX^e, elle fut rebaptisée Le Palais Nomade en référence à l'un de ses recueils de poèmes du même nom : Les Palais Nomades.

24 MAISON DE JEAN ANOUILH
9 rue de Sancé

Au XVIII^e, la maison fut achetée par la marquise du Tertre de Sancé, née Truchon, (vieille famille de Montfort). Son mari, J.B. Hyacinthe, marquis de Sancé, seigneur de Breuil, maréchal de camp, représenta la noblesse aux Etats Généraux. Il devint maire de Montfort en 1792, destitué pendant la Terreur, il retrouva son poste de 1803 à 1811. Au XX^e, c'est le dramaturge Jean Anouilh qui en devient le propriétaire.



25 PORTE DE LA TRIPIÈRE - RUELLE DES POULIES

Une tour très remaniée indique la Porte de la Tripière. La ruelle portait, au Moyen-Âge, le nom de ruelle des bouchers. Ceux-ci avaient leurs abattoirs au faubourg de la Tripière. On trouvait également des petits métiers de la forêt : sabotiers, tonneliers, faiseurs de lattes. Les montfortoises, après avoir tissé les draps de chanvre et de lin, les faisaient rouir dans le ru du Val puis les séchaient le long des remparts hissés à l'aide de poulies.



26 REMPARTS

Le nom des poulies est resté pour cette promenade le long des remparts Sud, les mieux conservés de la ville.

27 PRIEURÉ 1 rue de Verdun

Très belle demeure du XVII^e. appelée, à tort, le prieuré. Il y avait au XVIII^e un pressoir où l'on faisait du cidre. Au 3 rue de Verdun, se trouvait l'ancien prieuré Saint-Laurent.

28 AUBERGE DE LA MOUTIÈRE

Maurice Carrère, grand restaurateur parisien, créa l'Auberge en 1947 et y accueillit le tout Paris jusqu'en 1975.

**29 PORTE DE LA MOUTIÈRE**

Une porte à deux tours s'élevait à la hauteur des numéros 4 et 6 de la rue. Il s'agissait d'une des entrées de la ville fortifiée.

30 MAISON DE JOSÉ MARIA DE HÉRÉDIA
1 rue de la Moutière

De 1808 à 1837, cette maison fut le logement de Denis Lebreton, et de ses descendants. Elle fut, ensuite, habitée par José Maria de Hérédia, sa fille (qui écrivait sous le nom de Gérard d'Houville) et son gendre, Henri de Régnier.

**31 GRENIER À SEL**

À la place de la maison à gauche en arrivant place Lebreton, se tenait le premier grenier à sel de la ville.

**32 SÉQUOIA**

Cet arbre, sans doute arbre de la Liberté, a été planté en 1899 par Robert Brault, alors maire de la ville.

33 PLACE ROBERT BRAULT

Place dite de « foire aux femmes », ancien bureau de placements pour les femmes. Elle servait aussi de lieu d'exécutions exemplaires.

**34 MAISON DE L'ÉCRIVAIN PUBLIC - MAIRIE**

Le bâtiment de la mairie date de 1630 et fut acheté le 6 mai 1806 par la ville. Au bas de la mairie, sur la rue Normande se trouvait le second grenier à sel.

**38 PORTE D'ENTRÉE DU CIMETIÈRE**

Cette ancienne porte correspondait à une seconde entrée du cimetière. Son architecture de briques et de pierres rappelle la tour d'Anne de Bretagne.

**35 MAISON DE L'HORLOGE**
75 rue de Paris

Cette maison fut habitée, au XVIII^e, par M. Darticles, seigneur de Tronchay, puis, au XX^e, par Jacques de Lacretelle (1888-1985), académicien français et auteur de romans psychologiques dont le plus connu est Silbermann paru en 1922.

39 AUBERGE DU CHAPEAU ROUGE
Place des Charrettes

Levez les yeux, un chapeau haut de forme sur le toit vous indique son emplacement. Ce lieu vit passer bien des célébrités.

36 AUBERGE DE LA FLEUR DE LYS 45 rue de Paris
Victor Hugo y fit plusieurs séjours avec sa famille.**37 RUE DU FOUR BANAL**

Ruelle très étroite reliant la rue de Paris à la rue Saint-Nicolas. Le terme « banal » renvoie à son libre accès pour la population.

**40 PRISON**

La tour carrée massive, au toit à 4 pans, qui se trouve en face de la Maison du Tourisme, existe depuis le XIII^e et a servi de prison. Il y eut à Mont-fort 4 cours de justice dont une cour royale.



Arrivée !!!